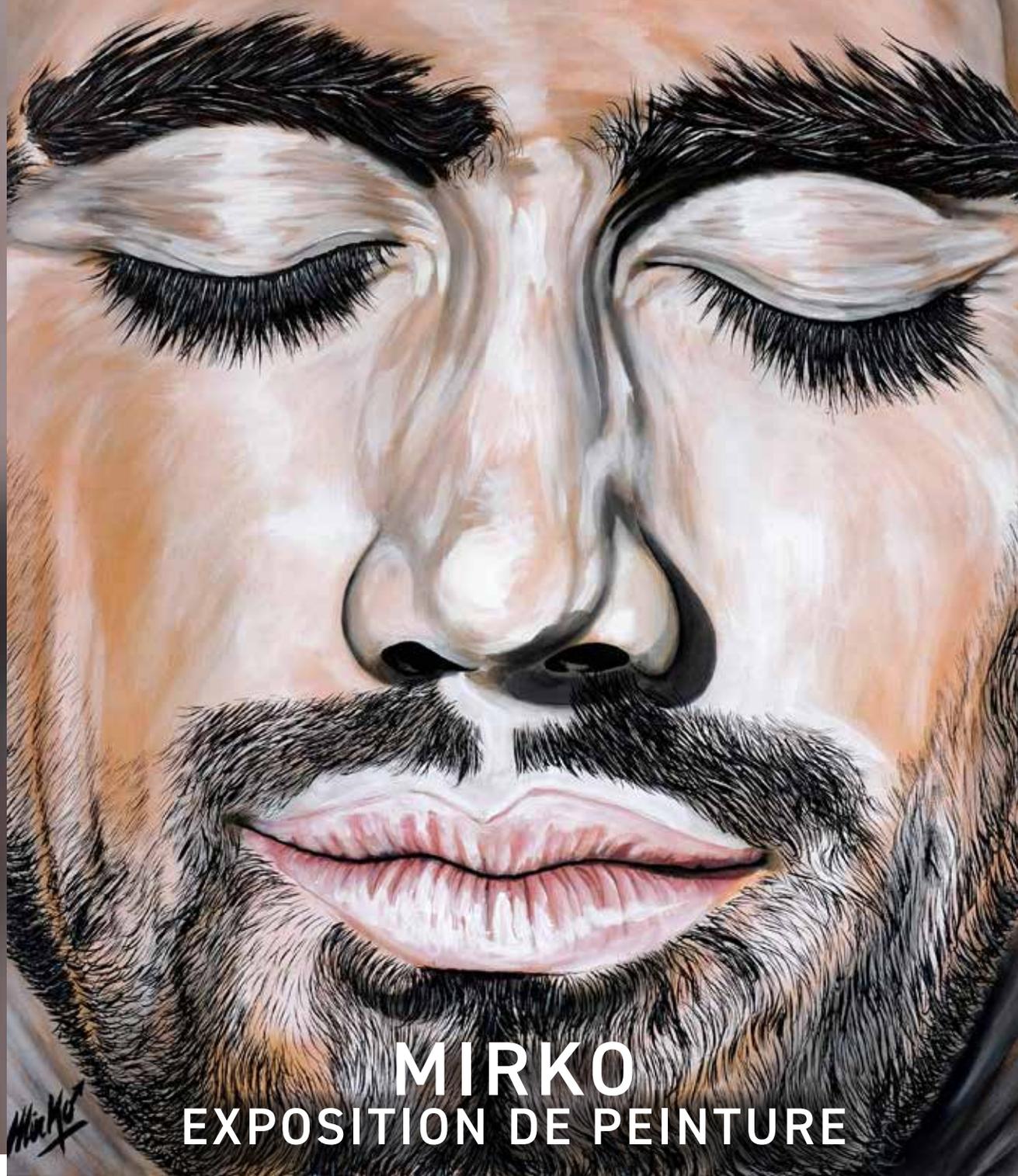


DIVINE DICHOTOMIE



MIRKO EXPOSITION DE PEINTURE

© Ville de Perpignan • Édition: direction de la Culture • Réalisation: direction de la Communication • Photo: droits réservés.
Série Indignés: La Paix, acrylique sur toile, 80 x 100 cm.

Du **24** mars au **11** juin **2023**

Chapelle de la Funeraria, Campo Santo, rue Amiral Ribeil • Perpignan

Du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30 jusqu'au 31 mai,
puis tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 | Entrée libre.

f @ t
mairie-perpignan.fr
Application Perpignan la Rayonnante



EXPOSITION DE PEINTURE



DIVINE DICHOTOMIE

MARC MIRKOVITCH

Du 24 mars au 11 juin 2023

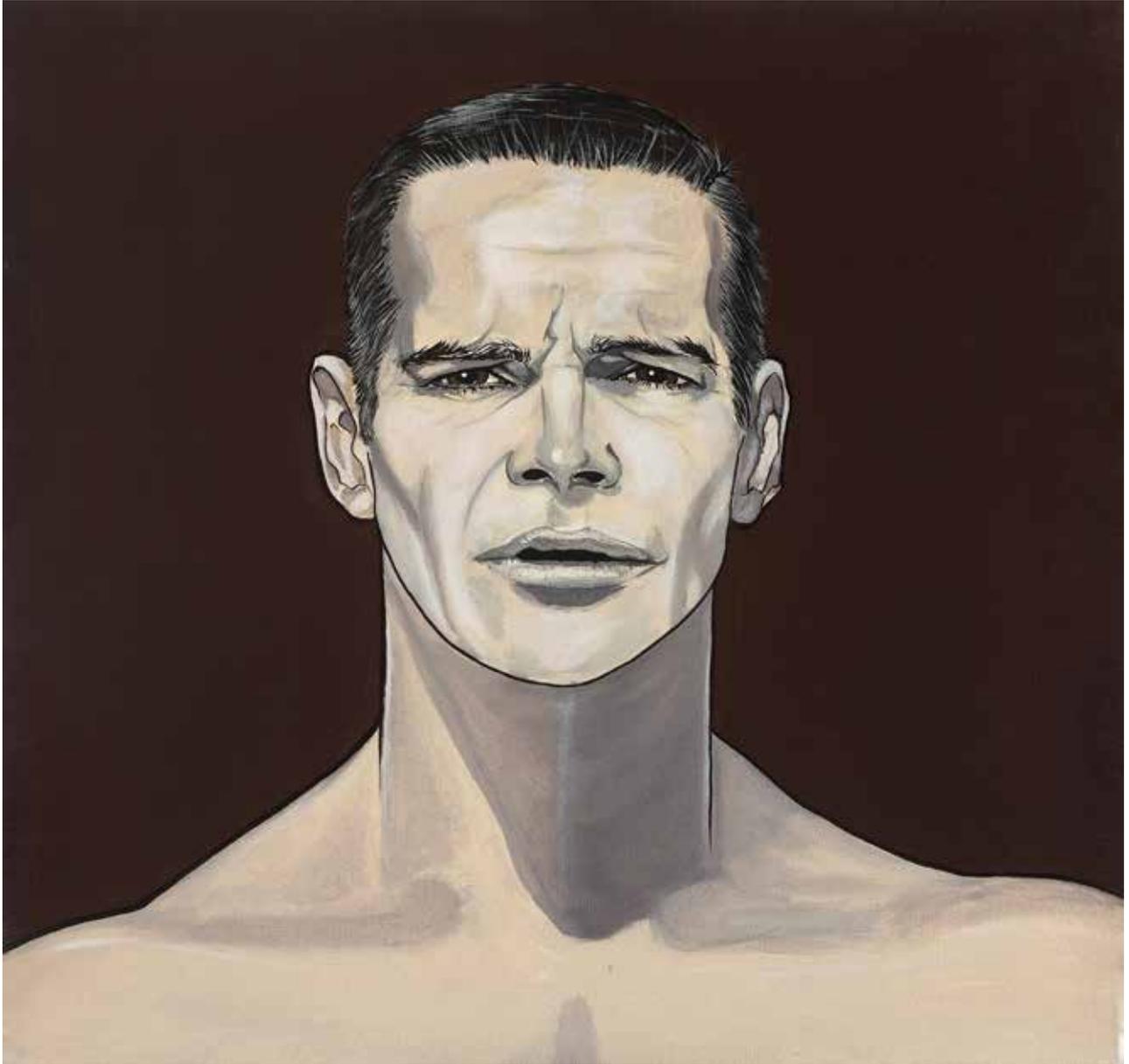
Chapelle de la Funerària
Campo Santo • Rue Amiral Ribeil
66000 Perpignan

Du mardi au dimanche de 11 h 00 à 17 h 30
puis tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Entrée libre



MIRKO



Autoportrait. Acrylique sur toile, 50 x 50 cm.

*« Je ne suis pas dupe, ce n'est pas moi qui peins.
Je suis juste un canal, et mes mains, les outils d'une énergie supérieure
qui a une envie boulimique de s'exprimer,
vu l'insistance dont elle fait preuve.
Elle est drôle, elle me passionne, elle a aussi son caractère
et parfois me fait poireauter pendant des semaines,
mais je l'adore! »*

DIVINE DICHOTOMIE

EXPOSITION DE PEINTURE

MIRKO

DIVINE DICHOTOMIE

La direction de la Culture de la Ville de Perpignan a le plaisir de présenter l'exposition de peinture *Divine Dichotomie*, en hommage à l'artiste peintre Mirko qui nous a quittés prématurément en décembre dernier. Pendant longtemps, Marc Mirkovitch met un voile sur ses rêves de Peinture pour se consacrer aux deux autres passions de sa vie : l'Architecture et la Mode. Durant sa brillante carrière de styliste au sein de grandes maisons de haute couture comme YSL, Chanel, Lanvin, ou Jean-Louis Scherrer, il développe ses talents créatifs en quête de perfection. Curieux de tout et de tous, il parcourt le monde pour vivre de nouvelles expériences et alimente sa soif de connaissance. En 2009, après avoir posé ses valises à Barcelone, il décide d'assouvir enfin sa passion première et devient Mirko, artiste peintre.

L'œuvre de Mirko relève avant tout d'un univers figuratif. Et comment pourrait-il en être autrement puisque l'Humain se trouve au cœur des préoccupations de l'artiste ? Portraitiste avant tout, son style réaliste teinté d'une touche d'affect traduit une volonté de coller au réel en y insufflant un supplément d'âme, tout comme pouvaient le faire des existentialistes tel que Lucian Freud en leur temps. Le traitement du sujet passe par l'interprétation qui en est faite. Les traits sont ressemblants mais le choix du cadrage et l'exécution sous-tendent une intention. Si bien que devant les portraits de Mirko, on s'interroge sur l'histoire de ses modèles. Les visages fidèles trahissent des corps idéalisés comme un pied de nez à l'arbitraire de la vie. Car en réalité, l'artiste sonde les tréfonds de l'âme humaine, le meilleur et le pire cachés en chacun de nous. Quel mystère, quelle tragédie opèrent derrière le masque lisse de ses portraits figés sur la toile ?

Passionné d'Histoire de l'art, il revisite les chefs-d'œuvre de la peinture par déférence, par défi et aussi par jeu. Ainsi, les tableaux de Leonard de Vinci, Le Caravage, Velasquez, ou Ingres se frottent aux lignes et aux angles droits de Mondrian sur fond monochrome. L'inspiration est double, entre tradition classique et abstraction moderne. Mirko joue avec les époques, s'approprie les motifs des grands maîtres et s'amuse à accentuer les contrastes de style, de couleur, ou de matière. Le thème reste toujours le même : l'Humain mais cette fois dans une distorsion elliptique du temps.

Les influences assumées de l'artiste le font osciller entre Métamodernisme, pop art, graffiti, bande dessinée ou abstraction. Il travaille en grands aplats, ou s'attache à reproduire, au poil près, le détail d'une barbe, d'un cil. Ses influences sont également issues des voyages, notamment le Japon qui lui a inspiré la série *Éloge de l'Ombre* d'après l'ouvrage de Junichiro Tanizaki. Ses rencontres avec des personnalités du monde de la mode ou du cinéma sont à l'origine de la série *Biopics*. Mais avant tout, la peinture de Mirko revendique un engagement teinté d'humour, en soutien à ceux qui luttent pour plus de liberté, d'égalité et de justice. La série *Tapis rouge pour les invisibles* cristallise cette idée et nous confronte à une réalité que nous négligeons par peur ou par ignorance.

Mirko nous a quitté trop tôt. Il ne pensait pas changer le monde par sa peinture, juste pointer du doigt « où ça fait mal », et pourquoi pas, ouvrir un peu nos consciences !

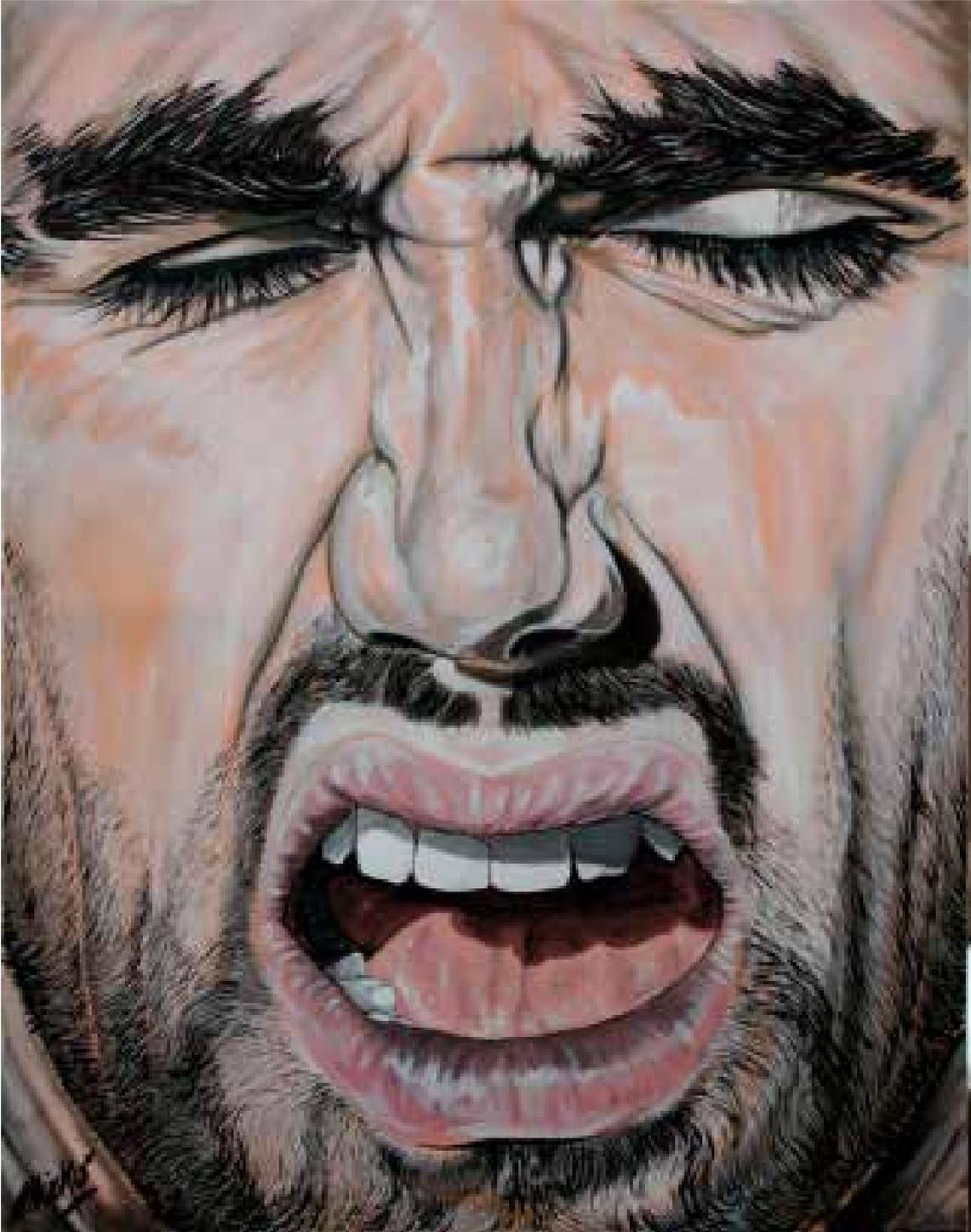
L'exposition de peinture *Divine Dichotomie* de Mirko se tiendra à la chapelle de la Funeraria (Campo Santo), du vendredi 24 mars au dimanche 11 juin 2023. Ouverture au public du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h 30 jusqu'au 31 mai, puis tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.

Vernissage le jeudi 23 mars à de 18 h 30.

Renseignements : 04 68 66 33 18.

Mail : perpignan.culture@mairie-perpignan.com

MIRKO



Série *Indignés : La colère*. Acrylique sur toile, 80 x 100 cm, 2011.

DIVINE DICHOTOMIE

BIOGRAPHIE

Atterrissage en douceur sur la planète Terre. Je débarque corps et âme sur une île que l'on nomme « de beauté ». Et bien que le concept soit relatif, avouez qu'il m'aurait été difficile de ne pas en profiter. J'en ai donc fait mon métier.

D'ADN européen aux racines slave et espagnole, de culture française depuis 2 générations, avec, comme tout passeport, un double sentiment : celui d'être humain et citoyen du monde. Prenant Paris comme base pendant 25 ans, j'ai vécu dans une valise aux quatre coins du globe pour poser enfin mon atelier à Barcelone, en 2008.

Non, bien sûr, je n'ai pas « décidé » d'être artiste. C'était une évidence, l'unique option, et la peinture, ma première passion dès l'âge de 6 ans. Pour y arriver, ce fut tout sauf facile. Vu que ma tendre « hiérarchie » avait une sainte frousse de me voir finir sous les ponts, l'école des beaux-arts me fut interdite. Il me fallut biaiser, « osciller » en quelque sorte. Je me mis en quête de chemins de traverse et entrepris des études d'architecture qui me permirent de côtoyer les multiples univers de la créativité : l'architecture, mais aussi la haute couture, le cinéma, la publicité, la télé, la radio, la pédagogie, domaines variés où la peinture a toujours eu sa place.

Et puis un jour, en 2005, après avoir été plus qu'essoré dans la grande lessiveuse de la célèbre CCM « compétition-capitaliste-mondialisée » : Boom! / STOP! : Burn-out / dépression / thrombose. Résultat : un quart de la photo en moins. Exit mon tibia et mon pied droit.

Je profite d'une année de convalescence et de rééducation pour me réinscrire à la fac et je passe un Master en communication, histoire de ne pas me faire larguer par les nouvelles technologies. Et puisque la vie est trop courte, je décide de ce pas (le seul qu'il me reste) de la rallonger et reviens définitivement à mes premières amours pour en faire mon métier : artiste peintre (chance pour moi que je ne peigne pas avec mes pieds! Encore que... dirons certains). Mais, entre nous, il faut être clairement dingue et croire vraiment en soi pour entreprendre quelque chose que personne ne vous demande, qui ne répond à aucun besoin immédiat et qui vous renvoie à votre solitude de créateur. Donc autant le faire avec le sourire de cet optimiste invétéré que je suis, qui, bien que cabossé par la vie, ne sait pas créer dans la souffrance.

Je ne suis pas dupe, ce n'est pas moi qui peins, je suis juste un canal, et mes mains, les outils d'une énergie « supérieure » qui a une envie boulimique de s'exprimer, vu l'insistance dont elle fait preuve. Elle est drôle, elle me passionne, elle a aussi son caractère et parfois me fait poireauter pendant des semaines, mais je l'adore!

Mon œuvre est le miroir de cette énergie en oscillation permanente. Condition mouvante entre, et au-delà de l'ironie et de la sincérité, de la naïveté et de la connaissance, du relativisme et de la vérité, de l'optimisme et du doute, du réalisme et de l'abstrait. À la recherche d'une pluralité d'horizons disparates et insaisissables, et même si je n'aime pas trop les étiquettes, je me retrouve dans ce nouveau mouvement du XXI^e siècle, né en 2011 : le Métamodernisme. La lumière, les couleurs vives et le contour, sont trois traits fondamentaux de mes œuvres qui traduisent ma passion pour la BD et les graffitis. Je recrée une certaine lumière dont les contrastes mettent en valeur les protagonistes qui deviennent l'objet principal du regard.



MIRKO



Série *Look!* : Sarah en Yves Saint Laurent. Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

*« Je peins des êtres du XXI^e siècle.
Je les habille (et les déshabille) dans des vêtements d'aujourd'hui,
des vêtements de grands créateurs que j'ai connus et appréciés
lors de mon parcours de styliste.
Les visages de mes modèles doivent être fidèles
mais j'idéalise les corps! »*

DIVINE DICHOTOMIE

BIOGRAPHIE (Suite)

Portraitiste avant tout, je travaille à la commande. Ma proposition est simple. « Ça vous dirait de devenir immortel ? » L'occasion unique, drôle et simple de passer à la postérité sans douleur chirurgicale ni cryogénéisation. Le visage doit être exact, mais pour les corps, j'imité les maîtres classiques, je les idéalise et leur évite un petit lifting et quelques heures de gymnase ! J'aime voir un sourire lumineux se dessiner sur le visage de la personne qui regarde son portrait pour la première fois. C'est ma plus belle récompense. Cette beauté est intemporelle, car le tableau traverse les ans, dépasse la mort et nous survit.

Pour mes macro-portraits et les sujets de société qui me touchent, je me permets un petit clin d'œil au pop art qui suggère un retour à la culture populaire (télévision, publicité, stars de cinéma, dessins animés, etc.) en insistant toujours sur un activisme culturel basé sur l'ironie. C'est une grande part de ma philosophie de travail car ma peinture espère parler à tout le monde, sans limite d'âge, de sexe, de race, de niveau social. Elle se veut accessible et donc compréhensible. Je revendique cette proximité avec ceux qui regardent mon travail. L'autre point commun avec ces artistes, c'est le fait de peindre des personnages célèbres. J'ai eu la chance d'en connaître certains tout au long de mon parcours de vie. En m'offrant un peu de leur expérience, ils m'ont aidé à devenir l'être humain que je suis aujourd'hui. Je veux parler de Madonna, Grace Jones, Polanski, Christian Lacroix, Jean Paul Gaultier, Anna Karina, ou Bette Davis (que j'ai eu l'honneur d'habiller avec l'une de mes collections dans les années 80, peu de temps avant son décès), ou encore Monsieur Yves Saint Laurent dont le tableau, devenu propriété de Monsieur Pierre Bergé, se trouve actuellement à la Fondation Yves Saint Laurent, à Paris.

Fervent admirateur d'artistes peintres des siècles derniers, j'aime à leur rendre hommage en réinterprétant certaines de leurs œuvres majeures, mais toujours dans mon style BD.

En ce qui concerne la partie abstraite de mon travail, l'humain est toujours au centre de mes recherches mais cette fois-ci, c'est sa perception de l'infiniment petit et de l'infiniment grand qui m'intéresse. Mon maître dans ce domaine est sans conteste Piet Mondrian avec lequel je me plais à « dialoguer ». Il a écarté « la forme et la couleur naturelle », je me les suis réappropriées. Il accordait à l'angle droit une signification universelle, quand la nature et la vie ne sont que courbes et méandres. Mais je rejoins vite le maître pour qui le noir, le gris et le blanc sont immuables, et pour qui la notion de centre disparaît pour faire place à un « déséquilibre équilibré ».

C'est en m'intéressant à l'étude du *Jaina Dharma*, l'une des plus anciennes philosophies du monde (cinq siècles avant notre ère), qui suggère qu'à chaque âme correspond une couleur ou *Leshyâ*, révélatrice de son degré de pureté, que naissent mes « courbes de l'âme ». Pour chaque état de conscience, une couleur. Sept états, sept couleurs. Cette suite toute personnelle me conduit à créer un symbole simple mais récurrent que je développe sur tous supports, donnant ainsi l'impression que chaque œuvre fait partie d'une œuvre plus grande et que les lignes et les couleurs peuvent être prolongées à l'infini. Sept états, sept couleurs, sept courbes.

Marc Mirkovitch (Mirko), 2022



MIRKO



Série *Biopics* : *Grace Jones*. Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

« La vie m'a fait croiser nombre de personnages exceptionnels, certains inconnus, d'autres célèbres. Ils m'ont tous marqué par leur détermination, leur passion, leur philosophie et m'ont aidé à devenir l'être humain que je suis. »

DIVINE DICHOTOMIE

MIRKO



Série *Hommage aux maîtres* : *La dame à l'hermine d'après Léonard de Vinci*.
Acrylique sur toile, 80 x 100 cm.

DIVINE DICHOTOMIE

MIRKO



Série *Tapis rouge pour les Invisibles* : *Le cadre qui a tout perdu.*
Acrylique sur toile, 50 x 70 cm.

*« Hommage à tous les êtres humains qui vivent dans la rue.
Nous passons à côté et nous ne les voyons pas,
ou nous ne voulons pas les voir ! »*

DIVINE DICHOTOMIE